

## EXTRAIT

Ça faisait un sacré bout de temps que je sentais que quelque chose ne gazait pas dans mon écriture. Alors je suis allé voir un grand professeur de français bien sûr. Il a eu l'air drôlement embarrassé et il m'a dit : « *Mon vieux, je ne peux rien vous dire pour l'instant. Il faut tout d'abord faire des analyses.* ». Moi, j'étais liquéfié sur ma chaise. « *C'est grave ?* » que j'ai balbutié comme ça. Cet abruti n'a pas voulu me répondre. Alors je me suis présenté dans un laboratoire d'analyses grammaticales où l'on fait des prélèvements dans quelques-unes de ce que je croyais être mes meilleures pages. Oh ! l'angoisse en attendant les résultats ! J'écoutais, pas fier, croyez-moi. Trois jours plus tard, j'ai eu la réponse du laboratoire : ça ne brillait pas en ce qui concernait la mes correspondances de temps et surtout c'était très alarmant pour les accords de participes passés, notamment pour ceux conjugués avec le verbe avoir. La catastrophe, quoi ! Je suis revenu voir le professeur avec ces résultats et il m'a dit que j'avais dû attraper ça au cours d'une mauvaise lecture. « *Vous n'auriez pas eu dernièrement en main un de ces bouquins vendus dans les gares ?* » qu'il m'a demandé, soupçonneux. C'était possible bien que ma dernière lecture ait été Françoise SAGAN, un truc pourtant pas mal aseptisé. « *Bon, on va soigner tout ça.* », qu'il a pontifié. « *Tout d'abord, vous allez avaler trois pages du dictionnaire avant chaque repas, puis deux chapitres du dernier prix Goncourt chaque soir avant d'aller vous coucher. Enfin, chaque matin, à jeun, je vous conseille de dévorer un précis de grammaire générale, sans toutefois en abuser.* ». Un traitement de cheval, quoi ! Je l'ai commencé depuis quatre jours et le mieux ne se fait pas vraiment encore sentir. Peut-être suis-je incurable ? Peut-être est-ce plus grave qu'il veut bien me le dire ? Peut-être que je mourrai un jour d'un pluriel sans s ou d'un nom propre mal orthographié ? Peut-être ai-je un cancer de l'écriture ! Mon Dieu, on va sans doute me contraindre à des examens plus poussés : licence de lettre, agrégation... doctorat, sans doute ! Ah ! je ne suis pas sorti de l'auberge. Vraiment, j'aurais mieux fait de me trancher le poignet le jour où j'ai commencé à écrire.

CLAUDE BOURGEYX

**LES PETITS OUTRAGES**

CASTOR ASTRAL